

croient en son Nom, qui ne sont point nés du sang, ni de la volonté de la chair, ni de la volonté de l'homme, mais de Dieu même. ET LE VERBE S'EST FAIT CHAIR, et il a habité parmi nous, et nous avons vu sa gloire, sa gloire comme du Fils unique du Père, étant plein de grâce et de vérité. »

Cet Evangile sublime fut de tout temps en grande vénération. Saint Augustin désirait le voir écrit en lettres d'or sur tous les murs. Ce grand Docteur, l'histoire des saints nous l'atteste, fut même député par le Ciel pour inscrire dans le cœur de sainte Marie-Madeleine de Pazzi la parole sacrée : VERBUM CARO FACTUM EST, qui exprime tout notre salut. Quand l'hérésie d'Arius parut, les fidèles aimèrent à porter, suspendu à leur cou, cet *Evangile Saint Jean* qui condamne si formellement l'horrible blasphème du novateur. Enfin, le pape Paul V ordonna qu'en allant visiter les malades, le prêtre mit la main sur leur tête en récitant l'Evangile selon saint Jean.

La Pologne a conservé un usage remarquable dont nous devons dire un mot. « Aujourd'hui encore, dans les régions montagneuses fidèles au culte de sainte Hedwige, tous les membres de la famille, en temps d'orage, se réunissent dans la chambre principale ; on place sur une table un cierge béni, on jette dans le foyer des rameaux bénits, et à chaque éclair on se frappe la poitrine en récitant le commencement de l'Evangile selon saint Jean, cet Evangéliste que le divin Sauveur appela un jour *le fils du tonnerre*. D'après une antique croyance, cet Evangile possède, comme les cloches, la vertu de diviser la foudre. »

Extrait de LA SAINTE FAMILLE D'ANTONY.